



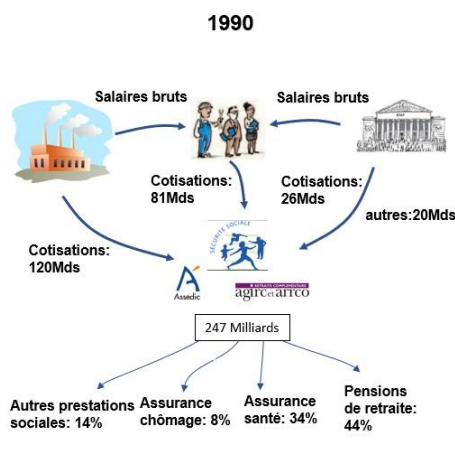
# RETRAITES : LE GRAND BLUFF

« 5 % par an et nous serons millionnaires ! »

Au fil des jours de début de campagne présidentielle, les candidats enchainent les propositions pour « sauver » et transformer le financement des retraites. En ligne de mire, la réduction de la dette ; Le bouc-émissaire : les retraités, boomers, qui profiteraient honteusement du fruit du travail des actifs. Entre démagogie, fantasmes et manipulations avec le MEDEF en pilote.

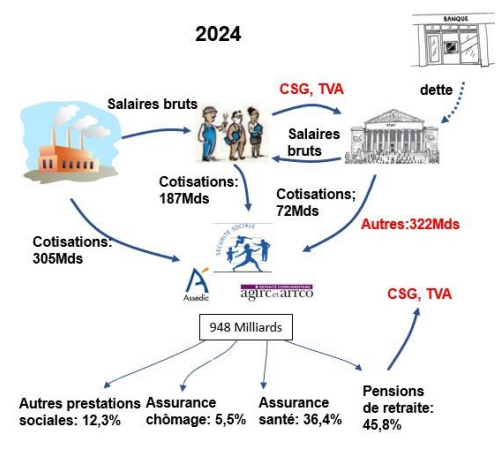
## Le financement passé et actuel

Jusqu'en 1996, le système de retraite était très largement **financé par les cotisations et piloté par les syndicats** ouvriers et patronaux. Depuis, l'état a décidé de mettre la main sur le magot pour appliquer les mesures murmurées à leurs oreilles par les actionnaires des grandes entreprises.



### 30 ans de détournement

1993 : premières réductions jusqu'à 1.2 SMIC  
1996 : intégration dans les lois de finance. Allègement supplémentaire jusqu'à 1.33 SMIC  
1998-2002 : allègements des 35H jusqu'à 1.7 SMIC pérennisés par les allègements Fillon en 2003  
2007 : Allègement TEPA sur les heures supplémentaires  
2013 : Credit d'impôt CICE jusqu'à 2.5 SMIC.  
2015 : 0% de cotisations patronales au niveau du SMIC  
2019 : pérennisation en baisse de cotisation, et généralisation aux retraites complémentaires et au chômage.



Les différentes politiques de réductions de « charges » ont déplacés le financement des cotisations, dont une majorité payées par les entreprises sur leur valeur ajoutée, **vers de la fiscalité payée quasiment exclusivement par les salariés et les retraités (CSG, TVA, ...)**

Entre 1990 et 2024, le taux moyen de **cotisations salariales est passée de 17 à 22%**, en intégrant la CSG.

Dans le même temps, par les différents dispositifs de réductions de cotisations, les **cotisations patronales ont été diminuées de 40 à 34%** sans contre-partie.

Sans augmentation du taux de TVA, les derniers gouvernements ont donc financé ces cadeaux aux entreprises par de l'endettement, qui stigmatise les débats actuellement.

### UN CHIFFRE QUI FAIT RÉFLÉCHIR

En 2025, les exonérations de cotisations sociales sont estimées à **86,8 Md€ !**

## Ces « boomers », nantis et égoïstes

L'attaque se focalise sur les retraités actuels qui se payeraient une vie de rêve sur le dos des salariés. Dans la réalité, le niveau de vie médian des retraités est de 26850 euros, à comparer aux 29940 euros pour des salariés.

Selon la définition de l'INSEE, le taux de pauvreté (part en dessous de 60% du salaire médian) des retraités est de 10.4%, comparé aux 6.9% des salariés.

Pour résumer, **l'image du riche retraité profitant de la vie sur le dos des salariés est un fantasme** dont le seul but est de leur imposer une réduction des montants de pension, et donc de leur niveau de vie.

**Mais rappelez-vous : toute dégradation sur les retraites actuelles impactera votre propre niveau de vie dans le futur !**

## La solution miracle de la capitalisation

Les solutions ubuesques de la classe politique pullulent actuellement. En prenant les cotisations salariales et patronales d'un salarié gagnant 2000 euros net, soit 780 euros, placées individuellement sur la bourse à 5% par an, le salarié serait millionnaire arrivé à la retraite, **rien que ça !**

En réalité, seules les cotisations salariales font parties de votre salaire. Si l'état les diminue, votre salaire net augmente. Si les cotisations patronales diminuent, ce qui est le cas depuis 30 ans, votre salaire restera inchangé. **Seuls leurs profits augmenteront et nous financerons la protection sociale à leur place via l'impôt.**

Regardons les pays dont le régime est fortement basé sur une capitalisation individuelle :

| Pays         | Part de la capitalisation dans le régime de retraite | Taux de pauvreté des retraités (< 50% du salaire médian) |
|--------------|------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------|
| France       | 3%                                                   | <6%                                                      |
| Allemagne    | 10 à 15%                                             | 14.1%                                                    |
| Royaume uni  | 40%                                                  | 14.9%                                                    |
| USA          | 55%                                                  | 22.9%                                                    |
| Australie    | 60%                                                  | 22.6%                                                    |
| Corée du sud | 25%                                                  | 39.7%                                                    |

Où sont les retraités millionnaires dans ces pays ?

**La capitalisation ne nous permettra pas d'avoir plus de revenu. Nous prendrons entièrement à votre charge les risques financiers, les accidents de la vie.**

### LE PROBLÈME DÉMOGRAPHIQUE DISPARAÎT-IL ?

**Non.** Les retraités devront transformer leur patrimoine financier en revenu. Pour cela, ils doivent vendre leurs actifs en trouvant des acheteurs, **En cas de baisse démographique, il y aura moins d'acheteurs que de vendeurs, d'où chute des actifs.** La littérature économique appelle ce phénomène l'« asset meltdown ».

## Il existe d'autres leviers que baisser les pensions

### CONDITIONNER LES ALLÈGEMENTS

Une exonération doit être évaluée : emploi créé ? salaire augmenté ? investissement ? formation ? Si les objectifs ne sont pas atteints, le dispositif doit pouvoir être revu.

### AGIR SUR L'EMPLOI

Plus d'emplois et moins de chômage, c'est davantage de masse salariale cotisante. La réduction du temps de travail peut être étudiée comme un levier parmi d'autres.

### LUTTER CONTRE LES FRAUDES

Les fraudes et abus qui privent la protection sociale de recettes doivent être combattus Les premiers fraudeurs sont les professionnels et les entreprises, pour un montant de 9 milliards d'euros par an !

**NOS COTISATIONS NE SONT PAS DE L'ARGENT PERDU.**

**C'EST NOTRE SALAIRE SOCIALISÉ.**

**NE LAISSONS PAS DÉFAIRE CE QUE NOUS AVONS FINANCÉ.**